

1/3	Landes sèches	31.2
	Landes sèches européennes	4030

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

Caractères généraux, répartition :

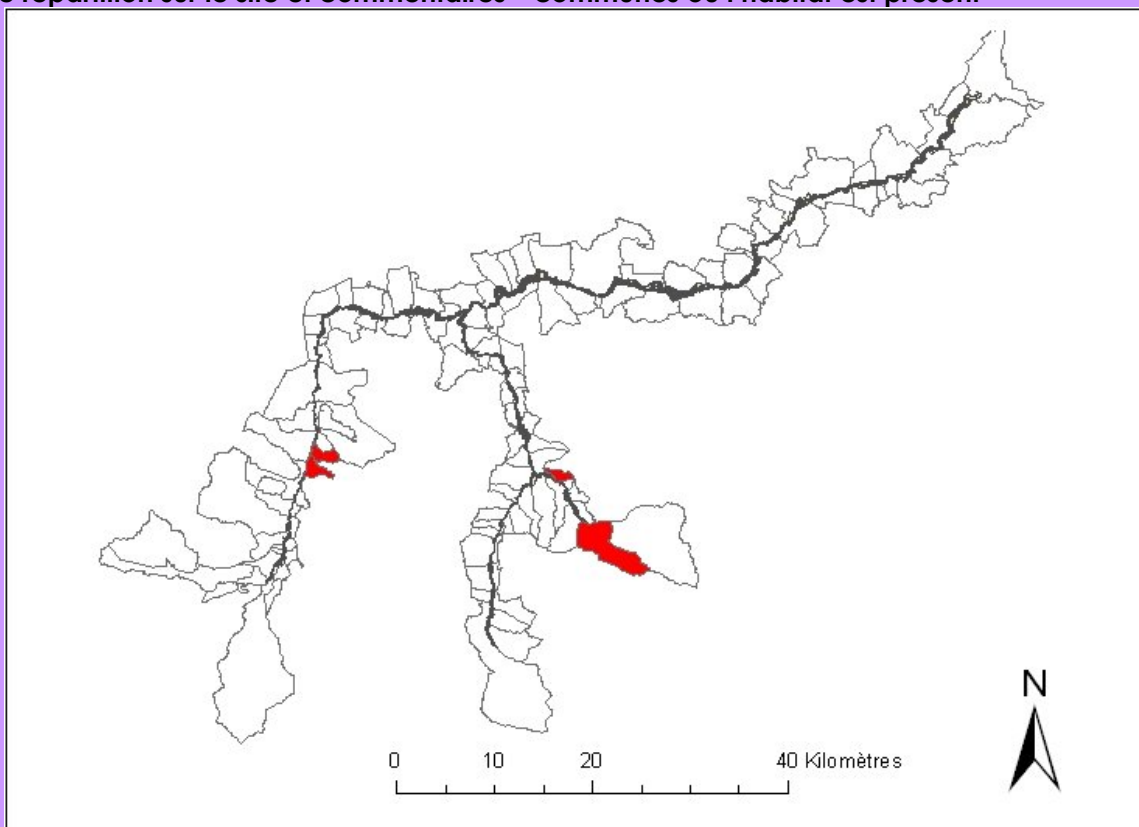
En France et en Europe, Landes mésophiles ou xérophiles sur **podzols** et **rankers** sols siliceux, peu développés sous la plupart des climats atlantiques et subatlantiques des plaines et des basses montagnes d'Europe.

Présentes sous différentes formes en Midi-Pyrénées sur le massif pyrénéen et sur les zones de cailloutis argileux du piémont, Ger, Cieutat, Lannemezan, sur la bordure sud du Massif Central et dans le Gers en bordure du massif landais.

Lande à Callune sur sol rocheux en bord de Garonne (Fos) – Photo. J-M. Parde



Carte de répartition sur le site et commentaires – communes où l'habitat est présent



2/3	Landes sèches	31.2
	Landes sèches européennes	4030

Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé : **4030-4 « lande sèches thermo-atlantiques » 4030-6 « Landes acidiphiles subatlantiques sèches à sub-sèches »** et éventuellement **4030-18 « landes acidiphiles montagnardes thermophiles des Pyrénées »**

Ces diverses landes sont placées en bord de rivière, sur des milieux rocheux et au carrefour de diverses influences climatiques. Elles répondent donc à des situations assez confuses qui laissent, faute d'études très approfondies et d'une analyse plus complète des landes des versants voisins, la place à une marge d'interprétation importante. Les éléments suivants ne sont fournis qu'à titre indicatif et devraient être précisés par des observations complémentaires.

Correspondances phytosociologiques :

Végétation de lande à dominance de chaméphytes et nanophanérophytes, principalement Ericacées et Fabacées ; classe : **Calluno vulgaris-Ulicetea minoris** Landes cantabro- et méditerranéo-atlantiques , ordre : **Ulicetalia minoris**

Communautés xérothermophiles, méditerranéo-atlantiques, thermophiles (infiltrées de quelques éléments des *Cisto-ladaniferi Lavanduletea stoechadis*) ; alliance : **Cisto salvifolii-Ericion cinereae** Géhu 1975 (4)

Communautés atlantiques non maritimes, généralement secondaires (Landes atlantiques sèche à sub-sèches à Ajonc nain) ; alliance : **Ulicion minoris** ; sous alliance **Ulici minoris-Ericenion cinereae** ; landes atlantiques secondaires sèches à sub-sèches à *Ulex minor* ou dans l'aire de cet Ajonc - groupe d'associations : **Ulici minoris-Ericetea cinereae (6)**

Landes subatlantiques à continentales, planitiaires à montagnardes : **Vaccinio myrtilli-Genistetalia pilosae** Landes acidiphiles montagnardes thermophiles ; alliance : **Calluno vulgaris-Arctostaphylylion uvae-ursi** association possible : **Prunello pyrenaicae-Sarothamnetum scoparii(18)**

Caractéristiques de l'habitat

Conditions stationnelles : situées entre 530 et 590 m en haute vallée de Garonne (Eup, Fos) et 650-670 m en vallée d'Aure (Camous, Fréchet-Aure), la pente est variable et les possibilités d'implantation varient selon le niveau de fissuration du substrat, expositions observées Est et Ouest, en habitat localisé souvent étroit, en bas de versant en bordure de torrent ou à proximité de dalles ou de parois rocheuses. Le terrain est acide grès rouges, ophites et schistes. Les sols sont peu à moyennement développés (rankers) et capables de se dessécher fortement en particulier les schistes.

Ce sont ici principalement des landes basses à Callune, avec parfois des nappes de Bruyère vagabonde (Aure) ou de Ciste à feuilles de sauge (Eup). Elles se limitent aux rognons rocheux siliceux qui jalonnent la partie amont de la Garonne et la Neste.

Physionomie et structure : Elles constituent des formations, exigües mais assez stables, intermédiaires entre les dalles horizontales très sèches et les parois verticales. Aussi sont elles notées le plus souvent en mélange avec les habitats voisins. Leur physionomie est en général constituée par deux strates avec des plantes rares (bryophytes, lichens, orpins, scléranthes) et une couche moyenne à haute dominée par la Callune, parfois la Bruyère vagabonde, mais parfois par le genêt à balais (*Cytisus scoparius*) et dans un cas par le Ciste à feuilles de sauge. On a souvent des taches d'Agrostide vulgaire (*Agrostis capillaris*).

Les milieux associés sont les végétations pionnières acidiphiles de dalles (**UE : 8310**) ; les végétations de parois siliceuses (**UE : 8220**) ; les pelouses acidiphiles à Agrostis (**UE : 6230**).

Cortège floristique : *Calluna vulgaris*, *Cytisus scoparius*, *Erica vagans*, *Teucrium scorodonia*, *Achillea millefolium*, *Dianthus carthusianorum*, *Danthonia decumbens*, *Deschampsia flexuosa*, *Rumex acetosella*, *Agrostis capillaris*, *Potentilla montana*, *Cistus salviifolius*, *Hypericum linariifolium*, nombreuses bryophytes et lichens.

Observation sur le site

Observateur(s) : Parde Jean-Michel (AREMIP).

Date(s) d'observation : juin à septembre 2007

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité : le substrat et les espèces végétales présentes justifient clairement la présence de l'habitat en revanche les sous-types **4**, **6** et **18**, des cahiers d'habitats apparaissent sous des formes de transitions entre chacun d'eux. La lande présente à Eup est très marquée par la sécheresse et la présence du Ciste à feuilles de sauge et du Siméthis à feuilles planes (*Simethis mathiazzi*), justifie le classement en (4030-4) ; les landes de la vallée d'Aure, sur Grès rouges, avec la Callune et la Bruyère vagabonde se rapprochent d'avantage du Type (4030-6), alors que celles de Fos semblent plus proches du type 4030-18, avec le Genet à Balais et la Callune.

Recouvrement : les surfaces occupées sont 1.4 ha d'habitat en mélange, occupant 10 polygones et représentant 0.023 % de tous les habitats présents.

Représentativité : la représentativité de cet habitat est faible ; il n'est pas typique des milieux riverains.

Intérêt patrimonial : il comprend quelques plantes rares ou en limites d'aire (Ciste à feuille de Saugé, Millepertuis à feuille de Linaire, Ail carené (*Alium carinatum*), Siméthis à feuilles planes, linaire à feuilles de pâquerette (*Anarrhinum bellidifolium*), sa valeur patrimoniale est d'avantage liée à sa participation au complexe des milieux rocheux acides qui comprennent beaucoup d'espèces végétales en commun et à la diversité duquel il contribue.

Dynamique de la végétation :

Dalles et pentes siliceuses -> pelouses pionnières acidiphiles -> lande sèche -> formations arbustives et arborées pionnières acidiphiles

La lande constitue en général un stade intermédiaire entre la pelouse et la forêt mais sur le site, sur des milieux rocheux assez compacts, elle semble parfois bloquée au niveau de sa dynamique et constitue alors un **climax original**.

La lande peut également se développer sur des pelouses pastorales abandonnées (phase progressive) faisant suite à une précédente phase régressive de déboisement.

Elle pourrait être favorisée par des feux pastoraux espacés dans le temps (5 à 10 ans), dont elle semble mieux supporter les effets sur sols superficiels que les chênes rabougris qui la concurrencent.

Synthèse globale sur l'état de conservation : moyen

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Milieux n'ayant pratiquement plus d'usage pastoraux, en position parfois précaire car potentiellement menacé par le développement du chêne sessile voire du frêne en position pionnière.

Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir la dynamique naturelle de la végétation
- Maintenir un entretien modéré

Préconisations de gestion

A intégrer dans une gestion pastorale des versants proches ; éventuellement, maintenir l'ouverture lors d'opérations d'entretien de la végétation rivulaire.

Maintien éventuel de l'ouverture du milieu en lien avec d'autres travaux sur les sites.

Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats Agro-pastoraux (Tome 4, vol.1)

